

## **MÉTRONOME LE DAC 2 REVIEW**

Après que mon Resonessence Mirus Pro a rendu l'âme, je suis parti à la chasse d'un DAC. En l'absence d'un Kalliope d'occasion et après plusieurs démonstrations de différentes options, j'ai finalement décidé d'investir dans le Métronome Le DAC 2. Je n'ai trouvé aucun avis d'utilisateur sur ce magnifique DAC, alors voici le mien.

Le DAC 2 pèse 12 kg. Une grande partie de ce poids doit venir de son châssis incroyablement robuste et de ses trois transformateurs toriques. Son design solide et minimaliste s'intègre parfaitement avec mes équipements Gryphon. Il est équipé d'une puce ES9026 Pro qui décode jusqu'à 32 bits/768 kHz dans une conception dual mono, avec une sortie en Classe A. Toutes les entrées

prennent en charge jusqu'à 384 kHz PCM et DSD. Il coûte 6 700 £ au Royaume-Uni.

Les fonctionnalités sont relativement basiques : pas de filtres, pas de contrôle de volume, pas d'Ethernet... J'aime à penser que mon investissement se traduit par une meilleure optimisation et une mise en œuvre de qualité dans les aspects essentiels que sont les performances. Les entrées incluent S/PDIF, Toslink, AES/EBU, USB et I2S. Métronome développe également un streamer avec une sortie I2S, ce qui sera intéressant si les rumeurs sur la supériorité de l'I2S par rapport à l'USB sont vraies. Les sorties analogiques sont RCA et XLR symétriques. C'est tout ce dont j'ai besoin, car je connecte mon serveur

Melco via USB et les XLR à mon préampli. Je n'ai pas de fichiers DSD, donc je n'ai pas pu tester cette fonctionnalité.

L'installation de l'unité de démonstration du revendeur, avec environ 100 heures d'utilisation, a été un jeu d'enfant. Elle a véritablement été plug-and-play, l'application Melco la détectant instantanément.

Sorti de la boîte, le son était parfaitement respectable, mais ces appareils ont besoin de temps pour chauffer et se stabiliser, surtout après un transport. J'ai donc laissé le DAC jouer et je me suis installé pour une écoute critique le lendemain. C'était manifestement la bonne décision, car le son avait clairement gagné en ampleur

et en détails. Cependant, quelque chose clochait encore. J'avais déjà vécu cette situation. Mon rack est suspendu sur des podiums Townshend Corner, qui réduisent considérablement les vibrations transmises par le sol; mais ma platine tire encore de grands avantages de son propre jeu de podiums, tout comme mes DAC précédents. J'ai donc retiré les podiums, les ai placés sous le DAC, et voilà : le son est immédiatement devenu plus précis et cohérent, avec un grave en particulier qui a gagné en profondeur, en impact et en définition.

Les caractéristiques que je

recherche généralement sont l'absence d'agressivité ou d'effet numérique, une scène sonore ample, des basses à la fois puissantes et maîtrisées, une musicalité engageante (qui donne envie de taper du pied), une sensation de présence, une bonne synchronisation

et cohérence, ainsi qu'un niveau de détail suffisant.

Il n'y a absolument aucune trace d'effet numérique agressif. Les aigus et les attaques étaient bien étendus sans jamais sembler atténués, avec juste ce qu'il faut de douceur pour ne pas être offensants, mais pas au point de m'ennuyer. Les attaques et les dynamiques étaient calibrées de manière à être profondément percutantes et engageantes, sans aucune granulation ni fatigue auditive. Le DAC 2 m'a également permis d'écouter des morceaux que d'autres DAC rendaient insupportables à cause d'aigus trop agressifs,

ce que je déteste particulièrement. Je ne sais pas comment ils y parviennent, car on pourrait penser qu'un tel résultat nécessiterait un DAC aux aigus atténués et moins résolvant, mais le DAC 2 n'est ni l'un ni l'autre. Un morceau avec des aigus prononcés reste dynamique, mais il devient jouable, sans être insupportable.

Pour moi, le piano est un excellent test pour évaluer si un DAC peut être trop dur, agressif ou mince. Avec ce DAC, le piano est un pur plaisir. Les notes graves sont denses, pleines et chaleureuses, tandis que les



aigus sonnent parfaitement justes, sans irritation. Dans l'ensemble, le rendu du piano est totalement crédible et profondément émouvant.

La scène sonore est excellente, sans jamais sembler artificielle. Large et haute, le DAC 2 restitue à merveille l'atmosphère et les dimensions de l'espace d'enregistrement, notamment lors de performances live, et remplit la pièce de cette ambiance. La profondeur n'atteint peut-être pas celle de certains autres appareils, mais je pense pouvoir améliorer cet aspect en optimisant le traitement acoustique de ma pièce. La séparation des canaux est

exceptionnelle, et les fonds sonores sont d'une noirceur impeccable.

Les basses jouent un rôle majeur dans l'impact émotionnel, et je ne voulais certainement pas d'un de ces appareils à basses légères et fines, ultra-détaillées. Le DAC 2 n'a pas déçu. Lorsque cela est nécessaire, les basses regorgent de détails fins, que l'on peut entendre se dissiper dans les profondeurs. Mais elles sont également serrées là où il faut, puissantes (si ce mot existe) et vibrantes, frappant dans la poitrine quand il le faut. Les gros impacts vers la fin de "Private Investigations" de Dire Straits

étaient les plus lourds et les plus palpables que j'aie jamais entendus. Ils résonnaient dans ma poitrine et secouaient le canapé – il est temps que je m'équipe de pièges à basses.

Par ailleurs, un critique a qualifié le

DAC 2 de "romantique", et je crois comprendre ce qu'il veut dire. Cette "romance" provient des basses médiums, qui possédaient une voluminosité (et une touche de chaleur) que je n'ai pas retrouvée à ce degré ailleurs. Parfois, un peu trop de voluminosité. Encore une fois, la combinaison de ma pièce et de mes enceintes en est probablement responsable, et des pièges dans les coins devraient aider à mieux contrôler cela. Mais ces basses médiums jouent un rôle clé dans la création de la grande scène sonore et confèrent au son un niveau de sophistication (oui, "romantique") auquel on peut s'adonner toute la journée sans



souffrir de maux de tête. En général, les basses du DAC 2 laissent loin derrière celles des autres DAC que j'ai testés, et je ne ressens pas le besoin d'en avoir davantage.

Ai-je "tapé des pieds" ? J'ai trouvé que le son était restitué d'une manière qui me connectait véritablement à mes émotions, bien plus que beaucoup d'autres DAC que j'avais essayés. Cela nécessite que tous les autres attributs se combinent de manière idéale, en particulier la cohérence et le timing. Le DAC 2 réussit cela à la perfection pour moi. Le niveau de détail, la touche de chaleur et le timing du Le DAC 2 appuient tous mes boutons émotionnels. Lorsque la musique demande de la délicatesse, le DAC 2 la capture parfaitement; lorsqu'il faut de l'énergie brute, il sait aussi le faire. Il semble capable de jouer pratiquement tous les genres de manière équilibrée, sans être trop marqué par un caractère particulier, ce qui le rend aussi adapté à certains styles qu'à d'autres. Jethro Tull Live in Montreux était rapide, énergique et terriblement divertissant. Je me suis retrouvé complètement immergé dans les compositions folk/country de Nanci Griffith. Le jazz live de Bill Evans m'a installé à une

table enfumée, à mi-chemin de la scène; et le dernier mouvement du Lac des Cygnes était une épopée palpitante.

J'ai aussi branché la télévision via Toslink pour regarder The Tape (Amazon) et j'ai été ému aux larmes – bien que, pour être honnête,

les visuels aient aussi contribué; mais j'ai eu des résultats douteux via Toslink avec au moins un autre DAC. Le Toslink du DAC 2 est exceptionnellement bien implémenté.

En termes de présence / artistes dans la pièce, le DAC 2 a fréquemment placé un chanteur principal dans ma pièce ou m'a transporté dans une salle de concert. D'autres fois, surtout lors de passages complexes avec beaucoup d'éléments, j'avais plutôt une vue de seconde rangée. Cela pourrait être une des raisons pour lesquelles son son est si agréable à écouter. J'ai déjà testé des DAC plus en avant, qui plaçaient le concert entier dans la pièce, mais, la plupart du temps, je finissais par avoir mal aux oreilles après un certain temps d'écoute. Le DAC 2 est totalement non fatiguant, même lorsque l'artiste semble suspendu dans la pièce. Il a trouvé le juste équilibre entre une présence authentique et une matérialisation qui ne devient pas fatigante. Il y a aussi beaucoup d'air autour des instruments et des voix, ce qui contribue à donner une vraie sensation de l'échelle de l'espace de performance en live. Dans ce domaine, le DAC 2 est l'un des meilleurs appareils que j'aie jamais eu

dans mon système.

Le détail - la manière dont la musique est présentée est plus importante pour moi que le simple détail en soi, mais néanmoins, le DAC 2 reproduit une quantité impressionnante de détails. Il n'atteint pas le niveau de certaines machines (plus chères), mais à ce prix, je ne connais pas d'autre DAC qui présente le détail de manière aussi raffinée et équilibrée. Bien qu'il gère tout ce qui lui est soumis avec aplomb, et au risque de me contredire, il brille vraiment avec des voix solo dans des arrangements simples. Son niveau de détail devient alors particulièrement évident. Lorsque Martha Tilston m'a rejoint de manière convaincante dans ma pièce, et m'a noué l'estomac tellement elle sonnait magnifiquement. Le bruit de la bouteille brisée dans Private Investigations (encore une fois) est parfaitement palpable, mais d'une manière très délicate – pas métallique ni gravée. Je peux entendre de subtiles nuances dans les voix, ce qui les rend profondément expressives; les pincements de cordes, les pédales de piano, les souffles – tout est là. Je n'ai pas besoin de plus de détails que ce que ce DAC offre, et surtout pas au détriment de la "musicalité" – et ce DAC est d'une musicalité rare. Il y a aussi une densité naturelle dans les instruments et les voix ; un poids qui manque à certains DAC. Cela contribue à une sensation "analogique" et à une écoute plus détendue – ce qui ne veut pas dire que le DAC 2 ne fait pas rock quand on lui envoie la bonne musique. Il le fait, mais dans le sens d'un Malbec corsé, plutôt que d'un blanc pétillant léger.

Le DAC 2 n'est pas parfait. Son talon d'Achille, dans ma configuration, réside dans les passages musicaux plus complexes, où j'ai constaté que la voix principale pouvait légèrement se perdre dans le mix, un peu plus que ce que j'aurais idéalement souhaité. De plus, dans ces mêmes passages, il était un peu plus difficile d'identifier les instruments individuels par rapport à un ou deux autres DAC – plus chers. C'est une faiblesse en termes de cohérence. Mais, de manière cruciale, cela n'a pas nui à la montagne russe émotionnelle que ces passages offraient en général – je peux vivre avec cela, étant donné qu'il excelle dans tous les autres domaines.

remis le DAC 2 après 3 heures, c'était comme appliquer un baume instantané à mon audition – dans le bon sens. À ce moment-là, la décision était prise, et j'ai commandé. Le nouvel appareil est arrivé le lendemain, aujourd'hui, et est sur le rack pour se roder. La voix de Martha me fait à nouveau verser des larmes, même hors de la boîte.

## En résumé :

Ce que j'ai aimé : émotionnel, fluide mais pas endormi, chaleur des basses, dense, aérien, étendu, palpable, parfaitement synchronisé, raffiné, sophistiqué.

Ce que j'ai moins aimé : instruments légèrement moins bien définis dans les passages complexes et chargés.

Ma démo venait d'Audio Destinations, Devon. Mike et Caroline sont les meilleurs. Ils ont supporté que je leur emprunte le DAC pas moins de 3 fois au cours des 3 derniers mois, pendant que je testais des DAC d'autres marques. À chaque fois, je revenais au DAC 2. Lors de cette dernière session, j'avais aussi un T+A 200. Pour le prix, c'est un DAC amusant. Il est plus avancé que le DAC 2. Il est détaillé, engageant, avec des basses percutantes (mais loin derrière celles du Le DAC 2 en texture) et un peu plus cohérent dans les passages complexes. Dans un système moins résolvant, il serait probablement un excellent choix à son prix. Mais dans mon système plus révélateur, il était trop. Il n'a pas fallu longtemps pour que le "waouh!" se transforme en "mes pauvres oreilles". Ce n'était pas de l'agressivité – il n'y en avait pas – mais sa mise en avant poussait un peu trop loin le réalisme. Le DAC 2 était deux niveaux de sophistication au-dessus; une Bentley Continental GT par rapport à un Lambo vert fluo. Et quand j'ai